

Pour répondre aux besoins, un projet de nouvel hôpital, moins enclavé

Lorsqu'elle a été reçue à l'Élysée, mi-novembre, Anne-Lise Dufour a défendu un projet de nouvel hôpital à Denain. Les raisons sont multiples et ne datent pas d'hier.



Accéder à l'hôpital de Denain n'est pas simple. Il faut ensuite trouver une place pour se garer. PHOTOS PIERRE ROUINET



L'hôpital s'est doté de nouveaux équipements comme ce mammographe mais il en faudrait encore plus et pour ça, il faut plus de place.

PAR VÉRONIQUE BERTIN
valenciennes@lavoxdunord.fr

DENAIN.

UN NOUVEAU PROJET ?

Le 30 janvier 1983, la pose officielle de la première pierre du nouvel hôpital de Denain a eu lieu dans le quartier de Bellevue. Les travaux devaient durer quatre ans. Mais en 1985, le projet, jugé trop grandiose, a été abandonné au profit de réhabilitations successives, d'aménagement de locaux et d'extensions.

POURQUOI UN NOUVEL HÔPITAL ?

À l'époque de sa construction, les architectes se sont arrachés les cheveux pour faire rentrer l'hôpital sur le terrain prévu. Un terrain offert par donation dans un espace restreint et contraint. « L'hôpital, c'est un puzzle qui ne communique pas et qui ne peut plus s'agrandir », résume Anne-Lise Dufour. « Il ne peut plus se développer et pourtant il y a des besoins », note la maire de Denain.

2211.

POUR QUELS NOUVEAUX SERVICES ?

La direction de l'hôpital vient de travailler sur son schéma directeur immobilier. Il en ressort qu'il faut augmenter les surfaces pour installer de nouveaux équipements (comme de l'imagerie pour le diagnostic et le dépistage) et de nouvelles activités.

Il faut aussi améliorer l'accueil et le confort hôtelier : chambres individuelles avec salle de bains, parkings pour les usagers et les professionnels de santé.

Une adaptation du capacitaire est nécessaire pour répondre aux besoins du territoire aux indicateurs de santé très péjoratifs, prouvés par une enquête ORS2 menée pour le compte de la Porte du Hainaut.

Le service des urgences est passé de 15 000 passages à 30 000 ces dix dernières années (85 passages en moyenne au quotidien avec des pics jusqu'à 100 passages en hiver). Le centre hospitalier travaille d'ailleurs de concert avec la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) du Grand Denain à la mise en place d'une maison médicale de garde

en ce début d'année.

OÙ ?

Puisqu'il faut désenclaver l'hôpital, Anne-Lise Dufour a trouvé l'endroit idéal. La halle PSD (Paris Saint-Denis aciers), située face à Carrefour et à l'arrière des Pierres-Blanches, est accessible depuis plusieurs axes sans avoir à entrer dans le centre-ville.

COMBIEN ?

Anne-Lise Dufour estime que le nouvel hôpital pourrait coûter « 300 millions d'euros ». « C'est cher mais nécessaire », affirme la maire. Et ce n'est pas la direction et le personnel de l'hôpital qui diront le contraire. ■



SUR NOTRE SITE
lavoxdunord.fr,
retrouvez
toute l'actualité
du Valenciennes, nos photos,
vidéos, infographies.

En dates

1928 Inauguration de l'hospice.

Septembre 1977 Inauguration du V120 (maison de convalescence) : 120 places moyen et long séjours.

Juin 1986 Création d'un service de psychiatrie.

1988 Inauguration du plateau technique : 55 lits de chirurgie et les urgences.

1989 54 lits de médecine et du bloc obstétrical.

1993 Inauguration de la maison de retraite.

2004 Création d'une unité d'hospitalisation de courte durée de 6 lits et installation du scanner.

2010 Installation d'une IRM. Ouverture de l'unité d'anesthésie et de chirurgie ambulatoire.

2012 Installation d'un mammographe et d'un ostéodensitomètre. Ouverture d'une unité de chimiothérapie ambulatoire (UCTA).

2015 Extension de l'EHPAD Arc-en-Ciel. Création d'un laboratoire d'analyses de biologie médicale.

2020 Travaux d'extension du bâtiment gériatrique.

2022 Installation d'un nouveau mammographe 3D et d'un second scanner.